sante, à traiter dans nos pages ce sujet des mines qui s'y trouvent, à démontrer la possibilité qu'il y a d'y rencontrer des dépôts de charbon et des sources de pétrole.

Et tôt ou tard ces études de notre dévoué collaborateur auront leur effet, et amèneront, suivant le degré de conviction qu'elles pourront produire chez les ministres d'Ottawa ou de Québec, les résultats que M. Dumais et nous tous voudrions voir réalisés.

Le fléau des chenilles au Saguenay

Dans nos livraisons de juillet et de septembre de l'année dernière, nous avons publié deux articles intitulés comme le présent écrit. Il y s'agissait, comme on se le rappelle probablement, de la " Chenille à tente ", *Clisiocampa americana*. Dans notre article du mois de septembre, nous racontions qu'on nous avait envoyé deux rameaux de Saule portant chacun un anneau d'œufs du Clisiocampe. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de donner la suite de l'histoire.

Le 10 mai de cette année, M. J.-B. Petit, négociant de Chicoutimi, nous envoyait tout un faisceau de semblables rameaux de Saules où les œufs du Clisiocampe étaient en voie d'éclosion. Nous avons aussitôt placé ces petites branches dans un vase rempli d'eau, afin de permettre aux bourgeons de se développer, et de suivre autant que possible la croissance des chenilles en question.

Le 11 mai, les œufs sont presque tous éclos, et il y a sur les rameaux des centaines et des centaines de petites chenilles noires, qui n'ont encore qu'environ trois millimètres, une ligne à peine, de longueur. Parvenues à leur grosseur, ces larves sont longues d'au moins deux pouces.

La plupart se tiennent groupées auprès des anneaux d'où elles sont sorties. Mais un certain nombre se sont déjà rendues jusqu'à l'extrémité des rameaux, où les bourgeons, déjà fort allongés, sont plus abondants. Des brindilles les plus élevées on voit plusieurs grands fils de soie qui se reliaient à d'autres rameaux ou au bord du vase qui contient ces petites branches, et qui sont les câbles principaux de la tente que l'on projette de construire. L'an dernier, dans nos forêts, il n'y a eu qu'un petit nombre de ces tentes : les chenilles n'ont pas pris la peine de s'enfermer de la